

Vivre et faire vivre les parcours éducatifs

Organiser les parcours éducatifs

Francis HUOT

Professeur agrégé d'EPS, Nantes, (44)

«L'élève est au centre de la mise en œuvre des parcours éducatifs. Guidé par les adultes qui l'entourent, c'est lui qui construit ses propres parcours¹». Si les parcours sont d'abord construits par l'élève, se pose alors la question du guidage des adultes. Pour le professeur, comment organiser les parcours et pour l'élève, comment et quoi apprendre de l'organisation de ses parcours. Pour l'enseignant, expliciter les contenus, éclairer ce qu'il y a à apprendre dans ce qu'il y a à faire est une première forme de réponse. Il s'agit d'organiser les parcours en fonction des compétences, des connaissances et des attitudes qu'ils sont susceptibles de faire construire aux élèves. Pour l'élève, apprendre en organisant ses parcours, c'est acquérir des méthodes, du vocabulaire, des connaissances pour devenir capable d'identifier ses acquis scolaires, périscolaires et extrascolaires. Autrement dit, accompagner l'élève dans la construction de ses parcours c'est lui faire acquérir la capacité à construire des connaissances fondamentales et à reconnaître la fundamentalité des apprentissages réalisés dans ses expériences.



Organiser les parcours éducatifs

L'École au centre mais pas que...

« Nouveau cadre structurant de l'action pédagogique, la notion de parcours nécessite d'être définie plus précisément lorsqu'il s'agit des parcours éducatifs. Un parcours c'est, d'une part, un chemin que l'élève emprunte pour atteindre des objectifs fixés à l'avance, et d'autre part, un processus guidé et progressif, construit pour offrir à chaque élève la possibilité, par la découverte et l'expérimentation, de mobiliser, développer et renforcer ses compétences.»² Le chemin est en majorité tracé par l'adulte, dans l'école, dans le temps périscolaire ou extrascolaire. Il s'agit d'une pléiade d'actions éducatives orientée par des objectifs plus ou moins

¹ Parcours éducatifs, Document repère, Académie de Nantes, 2016

² ibid.

clairement établis. L'offre dépend de la dynamique éducative et du tissu social dans lequel baigne l'élève. Ainsi, tous les élèves ne se voient pas proposer des parcours de qualité égale. La richesse du milieu social génère une offre souvent plus fournie. A l'inverse, la pauvreté du milieu social peut engendrer une offre minimaliste. C'est à l'École de tenter de rééquilibrer les propositions de parcours afin de rétablir un peu d'équité.

Organiser les parcours pour éclairer les apprentissages

Le parcours éducatif peut être considéré comme un regroupement d'activités éducatives qui, dans le cadre de l'établissement, permet aux élèves d'acquérir des compétences formant un tout cohérent. Cette cohérence tient surtout dans la complémentarité des compétences associées et la formation envisagée. Alors, la mission des adultes est d'agencer différents chemins possibles pour accompagner et guider les élèves dans la construction de leurs parcours personnels. Organiser, nécessite de mettre de la cohérence, dans un premier temps au sein de l'établissement puis si possible, avec l'extérieur, le milieu social, les associations par exemple. Cette congruence s'édifie à partir des apprentissages, et l'analyseur est à chercher du côté des connaissances, compétences et attitudes que les élèves peuvent construire au sein des différentes actions pédagogiques. L'organisation suppose ainsi d'identifier des liens forts entre les différentes actions par le biais des connaissances, compétences et attitudes. Et relier, nécessite de sélectionner ce qui est suffisamment important, les apprentissages fondamentaux ou essentiels, pour en rechercher ensuite les différents types de liens.

Identifier les contenus fondamentaux des parcours

Qu'est-ce qui est fondamental dans les parcours, qui transforme l'élève de manière durable et qui mérite de figurer au cœur des cursus de formation ? C'est le potentiel d'apprentissages fondamentaux qui fonde la qualité d'un parcours. A contrario, des parcours qui ne permettent que des apprentissages accessoires deviennent secondaires voire, inutiles.

Des connaissances fondamentales au sein des parcours

Les contenus d'enseignement sont principalement constitués de connaissances fondamentales. Les connaissances fondamentales sont d'abord celles qui permettent de construire les compétences du socle, dans les cinq domaines. Ces acquisitions sont importantes car elles constituent les fondations sur lesquelles l'élève construit sa personnalité, son identité psychologique, sociale, affective, motrice lui permettant de devenir membre à part entière d'une société. Les connaissances fondamentales relient les différentes expériences de l'élève et permettent de traiter les véritables enjeux éducatifs. Les connaissances fondamentales relient des disciplines, des projets, des actions éducatives. Elles appartiennent à l'intersection, au croisement ou à la communauté de deux ou plusieurs champs d'apprentissages. Par exemple, la grammaire et l'orthographe constituent des connaissances fondamentales car elles font construire à l'élève des compétences langagières qui sont pluridisciplinaires et exploitables dans un grand nombre de situations. Structurellement, des contenus fondamentaux sont aussi constitués d'acquisition à fort pouvoir de généralisation. Si le contenu n'est utilisable que dans le contexte de la situation d'apprentissage alors, il n'est pas fondamental. Au contraire, s'il est transposable dans plusieurs contextes (projets, actions disciplinaires ou éducatives) alors, il est fondamental.

Est fondamentale une connaissance qui transforme l'élève en modifiant de manière durable sa pensée, sa conduite, son attitude. A cet égard, transformer l'élève, la connaissance doit d'abord le concerner, c'est-à-dire, avoir du sens pour lui. C'est une première condition pour que cette connaissance se transforme en savoir fondamental. Dans le domaine de la formation motrice spécifique à l'EPS, est fondamentale une connaissance stable, opérationnelle, qui permet de réussir dans un champ d'apprentissage ou une compétence propre. Il s'agit alors d'un processus, d'une méthode, d'une relation de cause à effet stable qui, une fois acquise, se transforme en compétence en savoir-faire utilisable dans une catégorie de situations. A l'inverse, ne sont pas fondamentales des connaissances qui dessinent les circonstances de l'action ou son résultat (connaissances factuelles ou circonstanciées). Ainsi, organiser des parcours, c'est retenir des actions éducatives qui mobilisent le plus possible de connaissances, compétences et attitudes fondamentales. Mais ce n'est pas seulement cela. Organiser les parcours c'est aussi agencer les liens entre les activités et les contenus qu'elles recèlent.

Associer les activités du parcours

Premier type lien : ce qui a été appris sert à apprendre encore.

Un parcours propose aux élèves d'utiliser des savoirs construits antérieurement ou en cours d'acquisition dans une ou plusieurs situations prenant place dans différents contextes ultérieurs. Il s'agit, par exemple, de créer et expliciter des liens entre les enseignements quotidiens disciplinaires et les projets pédagogiques (sorties scolaires, actions éducatives,...) générés par cette même discipline. La cohérence tient dans la possibilité de transférer connaissances, compétences et attitudes dans un autre contexte afin de poursuivre leur développement.

Plusieurs cas de figure se présentent.

- La cohérence verticale consiste à proposer un parcours dans lequel les actions qui se suivent sont rendues plus difficiles (plus vite, plus longtemps, plus énergivore...) ou plus complexes c'est-à-dire combinant de plus en plus de compétences.
- La cohérence horizontale consiste à repérer des similitudes entre des situations voisines à intégrer dans un même parcours et en dégager des principes, des connaissances qui vont permettre de résoudre une situation nouvelle de même nature dans une perspective de généralisation.

La cohérence peut se faire au sein de plusieurs disciplines qui opèrent quasi en même temps ou au sein d'une seule discipline.

Par exemple, en EPS la pratique de la danse est l'occasion d'enseigner des démarches de création. Or, une sortie pour aller voir un spectacle de danse ou de théâtre peut rentrer dans le parcours culturel et alimenter les apprentissages en EPS, mais aussi en arts plastiques ou en littérature. Les démarches de création sont transférées dans plusieurs arts, matières et activités du parcours culturel. L'élève ayant identifié cette constante peut alimenter son parcours culturel par des expériences extra-scolaires ou périscolaires dans lesquelles il sait retenir les connaissances et compétences ou attitudes fondamentales, ici les démarches de création.

Une recherche de convergence entre disciplines et projets est alors indispensable. Les liens les plus évidents à l'École ne sont pas ceux créés par les activités disciplinaires, mais davantage ceux qu'invitent à faire le socle commun autour d'apprentissages fondamentaux. D'où, l'intérêt de partir du socle et non des disciplines, pour organiser les parcours.

Second type de lien : ce qui est fait permet d'apprendre dans plusieurs domaines

Ce second type de lien fait appel à une véritable démarche pluridisciplinaire. Chaque activité du parcours (sortie, enseignement, club,...) induit des apprentissages dans différentes disciplines ou domaines du socle. Par exemple, le parcours santé prévoit une activité de préparation au diplôme de premier secours (PSC1) qui génère des apprentissages en sciences (connaissance du corps) en physiques (pressions, échanges gazeux...) ou encore en EPS (préparation physique, accidentologie ou échauffement/récupération). La difficulté de cette démarche se situe dans la rationalisation des apprentissages afin que le parcours nourrisse les programmes de plusieurs disciplines et les apprentissages transversaux de manière assez complète. Ce second procédé pour relier, bien que plus intuitif que le précédent, est moins facilitant pour organiser les parcours. Il est néanmoins assez fréquemment utilisé.

Troisième type de lien : ce qui est appris s'apprend dans plusieurs disciplines

La démarche consiste à identifier des contenus transdisciplinaires qui sont abordés dans les parcours. Chaque parcours joue le rôle de catalyseur d'apprentissages en donnant à construire les connaissances, compétences ou attitudes à partir d'un angle de vue différent. Contrairement au premier type de lien, il ne s'agit pas de renforcer mais de générer un apprentissage. En effet, ce sont les différents sens que prennent les activités du parcours pour l'élève qui garantissent une différenciation et des progrès pour chacun. Cette approche transdisciplinaire des parcours peut être instrumentale et concerner l'acquisition d'une notion, d'un concept différemment éclairé. Elle peut aussi être comportementale et renvoyer à la manière de gérer une situation ou un apprentissage, autrement dit, viser le développement d'une attitude.



Apprendre en organisant ses parcours

La focale est cette fois placée sur l'élève acteur de ses parcours et non plus sur les personnels organisateurs.

Apprendre à sélectionner ce qui se construit dans les parcours

Quand la stratégie des membres de l'équipe éducative est de rechercher les liens dans les enseignements et plus encore dans les apprentissages, la question pour l'élève n'est pas tant d'en apprendre beaucoup mais de mieux retenir ce qui est important. Pour éviter de se perdre dans les dédales disciplinaires et les projets ou parcours multiples, l'élève a besoin d'éclairer son cheminement en se dotant d'une capacité à lire dans ses expériences. Autrement dit, il s'agit d'aider l'élève à structurer ses connaissances pour retenir l'essentiel, lui permettant de se construire rapidement et avec force. C'est aussi, donner petit à petit les clés à l'élève pour lui permettre d'ouvrir des portes vers les chemins, les parcours les plus prometteurs pour lui. C'est encore, lui permettre d'associer certaines de ses expériences extrascolaires ou périscolaires à ses parcours scolaires pour construire son propre parcours.

Francis HUOT, Organiser les parcours éducatifs

Juin 2018 - Partie 1 - Article 4 - page 4

Relever des expériences, des compétences, des connaissances

Les parcours de l'élève s'organisent à partir des enseignements et des actions proposées dans et hors de l'école. L'élève en est le principal acteur. Il acquiert de façon progressive et structurée des connaissances, des attitudes et des compétences qui s'accumulent tout au long de son cheminement. C'est la convergence ou la divergence des différents chemins suivis à différents moments, dans différents cadres, qui contribue à la construction d'un adulte autonome et responsable.

L'essentiel pour l'élève est alors d'apprendre à construire ses parcours dans son cheminement singulier. Construire son parcours, c'est discerner dans ses expériences ce qui est important pour aller plus loin. En somme, il s'agit pour lui d'apprendre à lire ses expériences, ses parcours afin d'identifier ce qui le construit³. Dépasser l'apparence du résultat pour s'intéresser aux processus, aux connaissances et tirer parti des émotions ressenties est les deux enjeux majeurs. Vivre les parcours mais surtout, ressentir, comprendre, et retenir tels pourraient être les mots clés. Dans cette perspective, l'élève est invité à dire ou écrire ce qu'il a fait, ressenti, compris et retenu.

Une fiche de parcours est proposée à titre d'exemple. Cette fiche est renseignée par l'élève dans un premier temps, accompagné par un professeur, puis en autonomie lorsqu'il en devient capable. La fiche énonce les activités du parcours, les compétences susceptibles d'être acquises, les connaissances à retenir ou retenues, les attitudes et ressentis possibles, et les certifications acquises dans le parcours. Le support est préférentiellement numérique et si possible, sur un outil partagé et sécurisé (site intranet par exemple). Le document est ouvert afin que l'élève puisse alimenter son parcours par des activités et des expériences personnelles. Des niveaux de compétence peuvent s'y exprimer. Des items peuvent tout à fait être commun avec le Livret Scolaire Unique (LSU).

³ AVERTY (J-P), « Des parcours conçus aux parcours vécus », *e-novEPS* n°15, Juin 2018

Exemple de fiche de suivi parcours culturel en « 4R »

Réaliser, Vivre une expérience	Retenir, savoir, capacité, attitudes, certifications	Ressentir, Emotions, impressions, goût	Réinvestir, Perspectives, prospectives d'usages
J'ai fait....	J'ai appris....	J'ai senti...	Je réutilise...ailleurs
Projet danse à l'Ecole	Gérer mon stress par la respiration La démarche de création par « collage » Le procédé de composition : l'assemblage par l'unisson et par répétition	L'émotion liée au regard des autres sur moi lors du spectacle La sensation de se produire sur une véritable scène publique avec un tapis de danse en dansant à l'unisson.	Démarche de « collage » réutilisée en arts plastiques
Sortie spectacle de danse de Pina bausch : le sacre du printemps	La répétition et l'unisson utilisés dans le spectacle donnent de la force au propos	La rencontre avec les artistes La terre sur la scène et la violence des contacts des danseurs	L'utilisation d'un spectre limité de couleurs (marron et noir) est un procédé transférable en peinture
...
Visionnage des films de danse à la médiathèque Hermeland, saint Herblain	Les outils du réalisateur de cinéma sont complètement réinvestis dans les films de danse Philippe Découflé qui travaille son écriture chorégraphique avec plans, séquences, découpage, story-board comme au cinéma, ou la BD	Un brin amusé mais aussi intrigué par « le bal perdu » de Découflé. Impressionné visuellement par les couleurs et surimpressions des chorégraphes Hervieu-Montalvo	Réutiliser des images en fond d'écran dans les prochaines chorégraphies dans le cadre de la séquence de danse au collège.

Ce qui s'apprend dans le suivi des parcours

Le plus important dans l'utilisation de la fiche de suivi, c'est ce que l'élève en apprend. C'est pourquoi la fiche est en premier un outil d'apprentissage avant de devenir une trace du parcours artistique et culturel. Chaque rubrique peut être détaillée si besoin. Les deux colonnes « retenir » et « ressentir » précisent les connaissances ou les attitudes capitalisées. Les autres colonnes peuvent utilement compléter le tableau.

Des apprentissages au-delà des actions

Dans les parcours, comme dans les autres temps d'apprentissages scolaires, l'élève s'enrichit de méthodes, de procédés qui lui permettent de classer ce qu'il retient, d'organiser ses connaissances ses compétences et attitudes pour mieux s'en servir. Pour mener à bien le suivi de ses parcours, l'élève a besoin de comprendre les notions de connaissance, capacité et attitude ou de compétences. Il lui aussi faut appréhender les liens entre ses différents apprentissages et apprendre à hiérarchiser ses acquis. Il peut encore acquérir des méthodes pour réaliser ce suivi peut se caractériser tel un relevé d'acquis d'expérience scolaire. Une première méthode qui consiste à juxtaposer pour relier : ce qui est fait, ressenti, appris (connaissances, compétences) en regroupant les expériences par compétences thématiques. Une seconde méthode regroupe ces chaînes (réalisé, ressenti, acquis) par connaissances.

Classer ses connaissances

Dans ce cas, les connaissances peuvent être regroupées en classes fonctionnelles. Ainsi chaque connaissance, est classée selon sa fonction présumée ou définitive. Pour être relativement simple, cinq catégories sont proposées pour les connaissances. Elles font écho aux domaines du socle :

- les connaissances méthodologiques ou procédurales qui ont pour fonction de gérer son action et répondent à la question « comment faire ou dans quel ordre le faire ? » ;
- les connaissances culturelles qui permettent d'appréhender la matrice sociétale, environnementale et culturelle dans laquelle chacun vit. Elles sont essentiellement déclaratives « savoir que » ;
- les connaissances scientifiques qui permettent de lire et comprendre le milieu, les autres ou soi-même. Ce sont souvent des théorèmes, des principes, des règles, des fonctions qui articulent causes et effets ;
- les connaissances sociales qui nourrissent le savoir être ; majoritairement constituées de lois, règlements, voire d'habitus ou de politesses qui contraignent les actions et contribuent à déterminer l'attitude requise ;
- les connaissances langagières qui permettent de penser et de communiquer.

Enfin une sixième catégorie existe mais elle est inhérente à l'action : les connaissances contextuelles qui permettent de savoir « quand, où et avec qui agir ? » cette classe n'est pas fondamentale en termes d'apprentissage méthodologique de gestion des parcours. C'est pourquoi elle n'est pas retenue pour aider l'élève à réaliser son suivi.

Mes connaissances et leurs fonctions

Mes connaissances	Et leurs fonctions
Connaissances méthodologiques	Pour hiérarchiser et gérer mes actions, mes pensées avec efficacité
Connaissances culturelles	Pour comprendre ma condition humaine d'hier, d'aujourd'hui, de demain et l'apprécier
Connaissances scientifiques	Pour décoder le réel environnemental, technologique ou humain et le transformer
Connaissances sociales	Pour vivre ensemble en citoyen, autonome, responsable, solidaire
Connaissances langagières	Pour penser, m'exprimer, pour communiquer avec les autres

Repérer les liens d'apprentissage

En détaillant la fonction des connaissances, il est assez facile d'arriver à des compétences ou attitudes. En remplissant les fiches de suivi des parcours, l'élève associe à chaque compétence ou attitude une ou plusieurs connaissances. Il peut s'aider des grilles descriptives élaborées par l'équipe de professeurs. Ainsi, il prend utilement conscience du lien étroit qu'entretiennent connaissances/compétences, d'une part, et connaissance/attitudes, d'autre part. Liens qui peuvent être considérés comme des chaînes d'apprentissage. Il peut aussi par ce classement, identifier des analogies, et découvrir de nouvelles fonctions pour ses connaissances (nouvelles compétences ou attitudes). Cette transposition devient une manière de renforcer les apprentissages car l'élève comprend qu'une connaissance peut se construire ou être utilisée dans différents contextes.

Construire son vocabulaire pour inventorier ses compétences, ses connaissances, ses attitudes

Le suivi de ses parcours par l'élève est l'occasion d'enrichir son langage. Pour définir ses compétences acquises, il utilise des verbes d'actions qui peuvent lui être proposés dans des tableaux comme ceux présentés ci-dessous, par exemple. Les verbes sont classés selon des fonctions de même nature et récurrentes dans le domaine éducatif. Pour la description de ses attitudes, l'élève peut aussi utiliser des adjectifs et des verbes permettant de caractériser son comportement. Le recours à un vocabulaire proposé lui permet d'enrichir sa gamme descriptive.

Exemple de classement de verbes regroupés par fonctions sociales

CREER	CONSEILLER	COMMUNIQUER	NEGOCIER
Adapter, Améliorer Concevoir, Construire Découvrir, Elaborer Imaginer, Innover Inventer, Renouveler Transformer, Trouver	Aider, Clarifier Comprendre Diagnostiquer, Eclairer Ecouter, Guider, Inciter Orienter, Préconiser Proposer, Recommander	Dialoguer, Discuter Echanger Ecouter, Exprimer, Informé Interviewer, Négocié Partager Rédiger, Renseigner Transmettre	Arbitrer, Argumenter Consulter, Convaincre Démontrer, Discuter Influencer, Persuader Proposer, Prouver Sélectionner
EVALUER	ORGANISER	DIRIGER	DECIDER
Apprécier, Contrôler Enquêter, Eprouver Evaluer, Examiner Expérimenter, Mesurer Superviser, Surveiller Tester, Valider, Vérifier	Aménager, Anticiper Arranger, Coordonner Distribuer, Etablir Planifier, Préparer Prévoir, Programmer Répartir, Structurer	Animer, Commander Conduire, Confier, Définir Déléguer, Guider, Impulser Inspirer, Instituer, Manager Piloter, Présider	Arrêter, Choisir Conclure, Déterminer Eliminer, Fixer, Juger Opter Régler, Résoudre Trancher

Exemple d'adjectifs et de verbes classés pour décrire des attitudes

Adjectifs – Relation aux autres	Adjectifs pour se qualifier - Soi	Verbes
Dominant, Chaleureux, Solitaire, Fourbe Autonome, insolent, Entreprenant, Cordial, Audacieux, Sociable, Réservé, Égoïste, Sincère, Généreux, Modeste, Enjoué, Volontaire, Ennuyeux, Amusant, Altruiste, Ordonné, Écœurant, Méprisable, Surprenant, Inattendu, Prétentieux, Responsable, Direct, Détendu, Sérieux, Malin, Stressé, Actif, Gaffeur, Débrouillard, Tenace, Perfectionniste, Affectueux Intolérant, Autoritaire, Impitoyable, Violent Exécration, Arrogant, Attentif, Fiable, Avare	Fragile, Conscientieux, Bavard Instable, Prudent, Raisonnable Brillant, Extraverti, Introverti Ambitieux, Tranquille, Inquiet Joueur, Inventif, Impulsif, Émotif, Impliqué, Optimiste, Souriant, Mûr, Fier, Attachant, Désinvolte, Heureux, Meticuleux, Sûr de soi, Créatif, Sensible, Exigeant, Naïf, Lâche, Étourdi, Superficiel.	Affirme, adapte, construit, coopère, reconnait, écoute respecte, collabore partage, encourage, critique, rabaisse, valorise, manipule, plaisante, méprise, taquine, raille, soutient

Exemple de verbes d'action classés selon les fonctions cognitives : analyser, synthétiser, juger.

Analyser permet de défaire une idée ou un concept en ses différentes composantes afin de mieux comprendre sa structure organisationnelle			
analyser associer catégoriser chercher clarifier classifier commander comparer	contraster découvrir dessiner différencier discriminer distinguer diviser examiner	illustrer inspecter investiguer mettre en ordre vérifier privilégier raconter	redire rechercher sélectionner séparer simplifier sonder subdiviser
Synthétiser permet de reconstituer plusieurs composantes en une nouvelle entité.			
bâtir catégoriser combiner compiler composer concevoir confectionner construire coordonner	créer dessiner développer établir expliquer fabriquer façonner former formuler	fusionner générer imaginer inventer générer mêler modifier planifier prédire	préparer présenter produire proposer raconter récapituler réorganiser résumer réviser
Evaluer, l'évaluation permet de juger de la pertinence d'un acquis dans un but spécifique.			
appuyer attribuer censurer classer comparer conclure	conférer considérer critiquer décerner décider défendre	déterminer donner une note évaluer interpréter juger justifier	mesurer raconter récapituler recommander résumer valider

Décrire ses compétences de manière méthodique

Décrire ses compétences ou attitudes acquises ne nécessite pas seulement du vocabulaire mais aussi une capacité à rendre univoque le descriptif. Il s'agit pour l'élève d'apprendre à employer un vocabulaire précis pour situer les composantes de la capacité dans le temps, l'espace, l'énergie, le corps, le rapport à l'autre. Par exemple : « je suis capable d'observer un camarade qui court pour transmettre un témoin et de mesurer s'il conserve sa vitesse en prenant des indices chronométriques et corporels. Je lui restitue ces informations en lui donnant au moins trois indices : chrono, foulée, équilibre. »

Apprendre à situer son niveau de connaissances, d'attitudes et de compétences

Une attitude ou une capacité évolue au fur et à mesure que l'élève accède à de nouveaux savoirs. Or pour bien se connaître, l'élève a besoin de situer ses connaissances, ses compétences et ses attitudes dans une échelle de valeur. Plusieurs possibilités sont offertes :

- se référer à des niveaux élaborés par l'équipe comme par exemple ceux proposés par le socle commun (4 niveaux du non acquis au dépassé)
- se référer au niveau de transposition de la compétence. cinq étapes sont aussi proposés : reproduire, appliquer, transposer, généraliser, innover⁴.
- Se référer pour les connaissances, à quatre classes de niveau d'acquisition : reconnaître, comprendre, analyser, synthétiser.⁵

Les certifications relevées dans le carnet de suivi des parcours contribuent aussi à situer son niveau d'acquisition. Enfin, le suivi de ses connaissances, compétences et attitudes lui donne la capacité de se projeter dans l'avenir à partir d'une meilleure connaissance de ses acquis et de ses goûts.



Conclusion

L'organisation des parcours est une promesse de réussite en termes d'apprentissages. La proposition par l'équipe de formation de parcours organisés autour des apprentissages et non seulement des actions, engage l'élève dans des apprentissages structurés et structurants. Les divers domaines du socle peuvent être abordés de manière méthodologique ce qui évite de laisser la formation de l'élève au hasard des rencontres et des ressources qui jalonnent la mise en œuvre des parcours. L'élève qui chemine dans ses parcours renforce ses apprentissages s'il est amené de manière récurrente à revenir sur ce qu'il retient au travers des expériences vécues. Ce temps de métacognition réalisé lors de l'élaboration de ses carnets de suivi de parcours, est pour lui autant d'occasions de synthétiser pour extraire ses nouveaux savoirs et pouvoirs. Il en profite pour pointer les acquis certifiés ou non, et pour associer à un même savoir différentes actions, différentes disciplines. En d'autres termes, il apprend à relier les connaissances et consolide ainsi ses acquis. Il construit petit à petit la connaissance de lui-même, nécessaire aux choix qu'il doit inévitablement faire, dans son parcours scolaire.

⁴ HUOT (F.), Organiser les connaissances, capacités, attitudes, *e-novEPS* n°2, janvier 2012

⁵ Ibid.